

COMMUNICATION 2: LA SITUATION INTERNATIONALE AUJOURD'HUI



La situation internationale aujourd'hui est caractérisée par la domination sans partage de l'impérialisme international avec à sa tête l'impérialisme américain, la crise du système impérialiste, les luttes du prolétariat, des peuples et des nations dominées pour leur émancipation du joug impérialiste.

Au cours de cette communication nous allons aborder les points suivants :

- L'impérialisme aujourd'hui
- La crise du système impérialiste
- Les luttes du prolétariat et des peuples pour leur émancipation
- La domination de la Côte d'Ivoire par l'impérialisme français et les tâches des peuples de Côte d'Ivoire

I-L'IMPERIALISME AUJOURD'HUI

Définition de l'impérialisme

Lénine, grand dirigeant du prolétariat international, a observé qu'entre la deuxième moitié du 19ème et le début du 20ème siècle un changement qualitatif s'est opéré dans le capitalisme. La recherche du profit maximum, loi fondamentale du capitalisme, pousse à la concentration des capitaux. La libre concurrence cède la place aux monopoles : Concentration des entreprises industrielles donnant naissance à des trusts, entreprises intégrées verticalement et horizontalement ; concentration des banques pour être en mesure de financer les trusts ; fusion des trusts et des banques pour donner des oligarchies financières qui s'adonnent principalement à l'exportation des capitaux. L'impérialisme dit Lénine « est le capitalisme arrivé à un stade de développement où s'est affirmée la domination des monopoles et du capital financier, où l'exportation des capitaux a acquis une importance de premier plan, où le partage du monde a commencé entre les trusts internationaux et où s'est achevé le partage de tout le territoire du globe entre les plus grands pays capitalistes ». L'impérialisme est ainsi le moment où la concurrence économique entre les capitaux et les rivalités géopolitiques entre les Etats s'entrecroisent pour former une unité contradictoire et instable.

Les rivalités inter impérialistes

Les bases de cette rivalité

Les activités des monopoles (production à grande échelle, besoin d'un marché international pour l'acquisition des matières premières, pour l'écoulement des marchandises), dépassent largement le cadre étroit des nations. Les gouvernements des pays capitalistes au service de la classe bourgeoise se donnent pour tâches de faciliter l'expansion des monopoles. Le monde étant partagé entre les monopoles et entre les nations développées, la seule voie pour l'expansion des monopoles (nationales) est la concurrence avec les monopoles des autres pays, la concurrence en définitive entre les nations développées pour le repartage du monde. L'impérialisme étant un stade de développement du capitalisme, il conserve en lui toutes les caractéristiques de ce système qui sont la recherche du profit maximum par tout moyen, la concurrence pour écraser les plus faibles,

Les rapports de force actuels entre les puissances impérialistes

A la fin du 19ème siècle l'empire britannique pouvait être considéré comme étant la plus grande puissance du monde grâce à un avantage certain procuré par la puissance de sa marine, les colonies qu'elle contrôlait (Egypte Inde, Afrique du Sud CHINE,...)

, la puissance économique et financière, au point où la monnaie de référence dans le négoce international était la livre sterling. L'impérialisme américain, épargné par la 2ème Guerre Mondiale prit la tête des pays capitalistes européens et asiatiques. A la fin de cette guerre mondiale le dollar supplanta la livre sterling et devint la monnaie de référence avec les Accords de Bretton Woods. Dès lors, les USA sont devenus l'hyper puissance chef de file incontesté de l'impérialisme mondial.

En ce début du 21e siècle, le tableau est le suivant : les USA, le Canada, la Grande Bretagne, l'Australie, la Nouvelle Zélande, l'UE, le Japon, forment l'épicerie, le premier cercle de l'impérialisme international ; ce cercle impérialiste est dirigé par les USA avec comme bras armé, l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord). Il constitue la menace première pour la paix dans le monde. Les pays composant ce cercle ne peuvent s'engager dans une guerre sans l'aval des USA leur chef de file. En Côte d'Ivoire, en Lybie, au Mali, en Centre Afrique, la France n'a pu intervenir qu'avec l'aval des USA à travers des résolutions du conseil de sécurité.

La concurrence économique entre les capitaux et les rivalités géopolitiques entre les États capitalistes s'entrecroisent pour former, une unité contradictoire et instable.

Le processus de mondialisation (extension du capitalisme dans les recoins du monde) et le monde qu'il façonne – émergence de l'Asie, ruptures démographiques et migrations, nouvelles expressions de la violence, prolifération des armements... – annoncent une redéfinition du rôle des « grandes puissances », ce petit nombre d'États qui se targuent d'être les gardiens du monde. Leur rôle nouveau va devoir s'organiser dans un monde où la multipolarité, le multilatéralisme et les systèmes d'alliances se font sur des bases asymétriques.

L'apparition de nouvelles puissances impérialistes et le risque de guerre mondiale

Les nouvelles puissances économiques et leur rapport avec le marché capitaliste.

Face au bloc de l'OTAN, quelques pays tentent de sortir de ce monde unipolaire façonné par la volonté américaine. La Russie, la Chine, l'Inde, le Brésil et l'Afrique du Sud tentent un regroupement pour s'opposer à l'arrogance américaine.

Les analystes politiques ajoutent à ces 5 puissances (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du sud) sous l'appellation de BRICS, la Turquie, le Pakistan, l'Indonésie, la Corée du Sud, Taïwan, le Maroc, etc. pour leur pénétration économique dans les pays anciennement chasse gardée des puissances impérialistes du premier cercle. Mais tous ces pays qui participent au développement du marché capitaliste et prennent des parts importantes de ce marché au détriment des anciennes puissances coloniales et néocoloniales, ne peuvent pas être caractérisés d'impérialistes, à cause de leur seule pénétration économique dans les pays faibles. A part la Chine et la Russie, ils dépendent tous des marchés financiers européens ou américains, sont sous le parapluie militaire de l'OTAN, ne contrôlent aucune voie maritime, aucune zone de matières premières. La possibilité de d'autres impérialistes apparaissent plus puissants est une loi du développement du capitalisme. La Grande Bretagne a dominé le monde capitaliste au 19ème siècle et au début du 20ème siècle. Elle s'est faite rattrapée par l'Allemagne qui a tenté de prendre la suprématie du monde par la guerre. L'Allemagne vaincue, les USA se sont imposés comme la plus grande puissance du monde capitaliste. Ils dominent depuis la deuxième guerre mondiale. Après la disparition du camp socialiste en 1989/1990 et l'extension en conséquence du marché capitaliste, les USA se maintiennent à la tête du camp impérialiste, Mais des signes indiquent que d'autres puissances économiques pointent du nez et peuvent prétendre à la suprématie.

Les BRICS sont les seuls pays qui pourraient avoir le plus d'intérêt à modifier le rapport de forces actuel dans le monde par la violence. Mais ils n'en ont pas les moyens ; raison pour laquelle, ils utilisent beaucoup plus les voies diplomatiques pour participer à l'exploitation économique et commerciale de certains pays. Hormis la Russie, ces pays portent encore le poids de zones rurales marquées par une forte arriération économique.

Néanmoins, il faut noter que les pays du BRICS sont encore loin de réunir les conditions pour un changement violent du rapport de force actuel. Même les deux pays (Russie et Chine) qui peuvent prétendre à la suprématie sont loin des pays du premier cercle. Certes, ces deux pays concurrencent le bloc de l'OTAN. La Chine est la première puissance commerciale du monde. Dans certaines zones de guerre comme au Moyen Orient, les USA sont bloqués par la diplomatie russe. Mais ces puissances sont encore loin du premier cercle de puissances impérialistes sous la houlette des USA

Sur le plan de l'accumulation du capital financier, les Etats-Unis et leurs principaux alliés détiennent l'essentiel de la manne financière. Les 10 premières places financières mondiales sont concentrées aux Etats-Unis et en Europe ; New York occupe la première place et Londres la deuxième.

Aucune ville russe n'apparaît dans la liste comprenant 40 places financières. Shanghai la seule ville chinoise de la liste pointe à la 20ème place (Hong Kong occupe la 3ème place ; mais le statut international de cette ville n'autorise pas à l'inclure parmi les villes chinoises).

Sur le plan stratégique et militaire, les Etats-Unis, chef de file de l'Organisation de l'Alliance Atlantique Nord (OTAN), à eux seuls disposent de 87 bases hors de leur territoire métropolitain.

Les pays du BRICS n'ont qu'une infime partie du capital financier comme indiqué plus haut. Sur le plan stratégique et militaire, la Russie a perdu une grande partie de sa puissance à elle léguée par l'ex-URSS. Ses interventions dans certaines parties du monde visent à chercher à se maintenir dans les rares zones dont elle n'a pas été expulsée au terme de la « guerre froide ».

A l'extérieur de son territoire, la Russie dispose seulement de deux bases en Syrie, dont la seconde vient d'être ouverte en 2015. La Chine a une seule base militaire à l'étranger, ouverte en 2015 à Djibouti. La Russie et la Chine sont membres de l'Organisation du traité de sécurité collective et de l'Organisation de coopération de Shanghai ne comprenant que 6 membres et qui n'est pas encore totalement opérationnelle. Ce tableau succinct ci-dessus montre que le camp de la réaction aujourd'hui est composé des pays impérialistes de l'Amérique du nord, de l'Europe, du Japon, des principaux pays du BRICS (Russie et Chine). Ces pays sont en concurrence permanente et en alliance circonstancielle. Ce tableau montre que le rapport de force est en faveur des Etats Unis d'Amérique première puissance économique, financière et militaire du monde et qu'il n'existe pas à ce jour de signes indiquant un probable changement violent de l'actuel rapport de force entre les pays impérialistes. Aucun des pays de l'alliance atlantique sous la houlette américaine et aucun pays du BRICS n'a pour le moment cette ambition ni la capacité de changer par la violence ce rapport de force.

Les BRICS sont les seuls pays qui pourraient avoir le plus d'intérêt à modifier le rapport de forces actuel dans le monde par la violence. Mais ils n'en ont pas les moyens ; raison pour laquelle, ils utilisent beaucoup plus les voies diplomatiques pour participer à l'exploitation économique et commerciale de certains pays. Hormis la Russie, ces pays portent encore le poids de zones rurales marquées par une forte arriération économique.

Voici en quelques lignes, les réponses apportées à ces questions, lors de la célébration du centenaire de cette révolution par le Parti communiste révolutionnaire de Côte d'Ivoire.

1. La Révolution d'octobre appelée encore Révolution Bolchevique s'est déroulée en Russie du 24 au 25 octobre 1917 du calendrier julien en vigueur en Russie à cette époque. Elle a été faite par les ouvriers et les paysans pauvres et fut dirigée par les communistes et leur parti le Parti Bolchévique avec à sa tête leur chef Lénine.

2. La Révolution d'octobre se distingue de la Révolution française de 1789 en ce sens que, la révolution française a été la victoire de la bourgeoisie sur l'aristocratie et la prise du pouvoir politique par la bourgeoisie ; alors que la Révolution d'octobre ou encore Révolution bolchevique a été la victoire du prolétariat sur la bourgeoisie alliée à l'aristocratie.

3. Avec la Révolution d'octobre 17, pour la première fois dans l'histoire, les moyens de productions : entreprises, banques, chemins de fer, terre, ...alors détenus par la bourgeoisie sont passés aux mains des producteurs eux-mêmes, à savoir les ouvriers et les paysans pauvres.

4. Par son action, en moins d'un demi-siècle, la Révolution d'octobre a fait passer la Russie du stade de pays semi féodal, semi capitaliste et arriéré au stade de pays développé, deuxième puissance mondiale

5. Au peuple Russe, la Révolution d'octobre 1917 a apporté : -L'égalité juridique entre l'homme et la femme ; -Le droit de vote aux femmes quand en France, ce droit n'a été acquis qu'après la deuxième guerre mondiale ;

-L'égalité des droits dans le mariage entre l'homme et la femme ; les femmes françaises n'auront ce droit que dans les années soixante ;

-L'assurance maladie pour tous les citoyens, quand aujourd'hui encore, cela n'existe pas aux états unis, première puissance mondiale ;

-L'enseignement général gratuit ; -Le logement à la portée de tous ;

-Le développement de la culture et des arts.

6. A l'humanité, la Révolution d'octobre a :

-Ouvert la voie pour la libération des nationalités opprimées, c'est à dire le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, toute chose qui a favorisé la libération des colonies dont celle de la Côte d'Ivoire ;

-Favorisé le développement des libertés dans le monde y compris en Europe ;

-Favorisé l'élargissement des acquis sociaux des travailleurs ; -Donné aux peuples du monde entier l'espérance bien réelle d'un monde meilleur. Les premières mesures de la révolution d'octobre 17

- 1) La cessation immédiate de la guerre
- 2) La libération des nationalités
- 3) La mise en place des structures de l'Etat socialiste : Soviets, comités d'usine, armement du peuple, parlement, justice. Toutes ces structures reposent sur les soviets
- 4) La dissolution de l'Assemblée constituante
- 5) La terre aux paysans pauvres
- 6) Nationalisation des grandes entreprises et des banques
- 7) Le refus de payer les dettes extérieures contractées par l'empereur
- 8) L'instauration de l'égalité juridique entre citoyens, entre l'homme et la femme
- 9) L'instauration de l'assurance santé
- 10) Instauration obligatoire et gratuite de l'enseignement du primaire au supérieur

FORUM DE DISCUSSION TENU AU CNRTO A COCODY LE 11 NOV 17



COMMUNICATION 1: APPORT DE LA REVOLUTION D'OCTOBRE AU PROLETARIAT MONDIAL ET AUX PEUPLES EN LUTTE POUR LEUR EMANCIPATION

Nous indiquons au cours de la conférence de lancement de cette commémoration, pourquoi le prolétariat mondial et les peuples en lutte pour leur émancipation doivent célébrer la révolution d'octobre, je cite « En octobre 1917, 46 ans après la commune de Paris, après plusieurs essais fort enrichissants, le prolétariat russe réalisa avec succès, la deuxième révolution prolétarienne appelée la révolution d'octobre 17. Dès lors, cette révolution va inspirer les révolutions sociales en Europe, en Asie, en Amérique, en Afrique. Elle est à ce jour, la référence, la source intarissable de toutes les luttes du prolétariat international pour la conquête du pouvoir politique... Quoi de plus normal donc que ce prolétariat commémore avec fierté cet événement ».

Le forum que nous organisons ce samedi 11 novembre soumettra à débats des questions cardinales de la révolution d'octobre, questions qui sont devenues les questions cardinales de toutes les révolutions dans le monde. L'exposé comprend les trois points suivants :

i-La révolution d'octobre 17 et le développement du marxisme sur diverses questions du mouvement ouvrier ii-L'apport de la Grande révolution au Mouvement Communiste International iii-L'apport de cette révolution au mouvement communiste de Côte d'Ivoire.

I- La révolution d'octobre 17 et le développement du marxisme sur diverses questions du mouvement ouvrier

I-1- La thèse de la transformation du capitalisme concurrentiel en impérialisme et les tâches du prolétariat mondial qui en découlent

La révolution d'octobre 17 s'est déroulée dans une période historique dominée par une évolution particulière du système capitaliste que Lénine a appelé l'impérialisme. Face à ce phénomène nouveau du système capitaliste, il fallait aux dirigeants prolétariens de cette période en avoir une connaissance parfaite, afin de définir la stratégie et les tactiques politiques prolétariennes pour la conquête du pouvoir politique. Dans la continuité de Marx, Lénine s'acquitta de cette tâche dans son célèbre ouvrage « l'impérialisme stade suprême du capitalisme ». Lénine montre que le développement fulgurant des moyens de production capitaliste de la deuxième moitié du 19ème siècle et du début du 20ème siècle, la recherche du profit maximum qui est le but ultime du capitalisme, ont entraîné la concentration des entreprises industrielles et des banques. Par le jeu de la concentration fusion, ce capitalisme a donné naissance à l'impérialisme, un capitalisme dominé par les oligarchies financières nées de la fusion du capital industriel et du capital bancaire. Pour assurer son développement, pour maintenir une accumulation gigantesque des profits, ces oligarchies financières poussent leurs gouvernements bourgeois à la conquête des nations faibles, à la guerre contre d'autres puissances impérialistes pour le repartage du monde. Un tel système politique et économique, basé sur l'exploitation de millions d'hommes dans les pays développés, basé sur la domination territoriale par quelques nations européennes de la quasi-totalité des nations et contrées d'Afrique, d'Asie, d'Amérique et fondé sur la recherche du profit maximum, la conquête des marchés et des débouchés par tous moyens, un tel système ne peut que vivre de guerres : guerres entre puissances impérialistes pour le repartage du monde, guerres de rapines pour conquérir les contrées non encore colonisées.

L'impérialisme c'est l'exploitation de millions d'hommes et de femmes dans les métropoles, la spoliation des richesses de nombreuses nations ; c'est l'accumulation de la richesse mondiale entre les mains d'une poignée de pays et entre les mains d'une poignée d'hommes à l'intérieur des pays. L'impérialisme est l'exacerbation de la misère, de la frustration du sentiment nationaliste, l'absence des libertés et de la démocratie. C'est la guerre entre les impérialistes, c'est la guerre de conquête, c'est le parasitisme. Avec un tel système, les conditions objectives sont réunies pour la révolution prolétarienne mondiale. La tâche centrale des partis communistes est d'organiser le prolétariat dans chaque pays pour en finir avec l'impérialisme et les pouvoirs bourgeois. Les thèses de Lénine sur l'impérialisme ont permis aux communistes russes de vaincre l'un des plus puissants remparts de l'impérialisme international de l'époque, la Russie tsariste. Ces thèses ont inspiré toutes les révolutions prolétariennes dans le monde. C'est une source inépuisable pour les combattants anti-impérialistes d'hier et d'aujourd'hui.

I-2- Le droit des nations à disposer d'elles mêmes

Les communistes ne peuvent libérer la classe ouvrière de l'esclavage salarié, sans lutter contre tout asservissement des nations. Aussi, les partis communistes des pays oppresseurs (des « grandes » puissances, notamment) doivent –ils reconnaître et défendre le droit des nations opprimées à disposer d'elles-mêmes, et cela au sens politique du mot, c'est-à-dire le droit à la séparation politique. La défense de ce droit, loin d'encourager la formation de petits Etats, conduit au contraire à la formation plus libre, plus sûre et, par suite, plus large et plus généralisée de grands Etats et de fédérations entre Etats. L'époque de l'impérialisme est celle de l'oppression croissante des nations du monde entier par une poignée de « grandes » puissances ; aussi la lutte pour la révolution socialiste contre l'impérialisme est-elle impossible dans les métropoles sans la reconnaissance du droit des nations à disposer d'elles-mêmes. «Un peuple qui en opprime d'autres ne saurait être libre» dit Marx. Ne peut être socialiste un prolétariat qui admet la moindre violence exercée par «sa » nation à l'encontre d'autres nations. Telles sont les thèses de Lénine sur la question dans son livre « du droit des nations à disposer d'elles-mêmes ». Les bolchéviks ont appliqué ces thèses à la prise du pouvoir en octobre 1917. Toutes les nations non russes ont eu la liberté de se fédérer à l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques ou de s'en séparer. Les partis communistes nationaux de la Russie et de ses colonies ayant adopté ces thèses dans leur combat contre le tsarisme et ayant accompli un immense travail de rapprochement entre les prolétaires, ces partis ont facilité l'adhésion à l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques de Russie. En Afrique, en Asie, en Amérique, les révolutionnaires des nations colonisées ont fondé leurs luttes pour l'indépendance de leur pays, sur ces thèses léninistes. Ainsi ces peuples se sont à la suite de la révolution d'octobre 17, soulevés pour conquérir leur indépendance. Le développement des contradictions de classe étant différenciées, beaucoup de ces pays ont pu réaliser la révolution anticoloniale comme en Chine, Au Vietnam, en Algérie, etc. tandis que d'autres colonies se sont transformées en néo colonies avec des indépendances factices comme la Côte d'Ivoire. La question du droit des nations à disposer d'elles-mêmes, se pose encore avec acuité dans le monde aujourd'hui. On observe des revendications nationalistes des catalans en Espagne, des basques et des corses en France, des Antilles en Amérique, des Kurdes au Moyen Orient, en Afrique (le Sahraoui au Maroc, le Biafra au Nigeria, etc.). En Côte d'Ivoire nous avons vécu la tentative de séparation du Sanwi. Les frontières issues de la colonisation sont souvent remises en cause avec des velléités de séparation.

Lénine a enrichi le marxisme sur ces questions. Les révolutionnaires sont invités à utiliser ces thèses, non comme un dogme mais comme un guide, dans les conditions actuelles de développement du capitalisme. Cette tactique doit avoir pour objectif le positionnement des classes révolutionnaires pour la conquête du pouvoir politique.

I-3 La question de la guerre et de la paix

Les socialistes ont toujours condamné les guerres entre les nations comme une entreprise barbare et bestiale. Mais leur attitude à l'égard de la guerre est foncièrement différente de celle des pacifistes bourgeois et des anarchistes. Ils se distinguent de ceux-ci en ce sens qu'ils comprennent le lien inévitable qui rattache les guerres à la lutte de classe ; ils comprennent qu'il est impossible de supprimer les guerres sans supprimer les classes ; ils reconnaissent parfaitement la légitimité, le caractère progressiste et la nécessité des guerres de la classe opprimée contre celle qui l'opprime, des ouvriers salariés contre la bourgeoisie. Les communistes ont toujours souhaité, dans les guerres, le succès du pays qui veut renverser ou saper les bastions du régime féodal, de l'absolutisme, du colonialisme. Mais si ce sont des guerres entre colonisateurs pour le repartage d'une colonie, entre impérialistes pour la conquête de contrées, les socialistes ne peuvent défendre aucune des parties en conflit. Ils doivent souhaiter la défaite des brigands. Les chauvins invoquent l'idée de la « défense de la patrie » dans la guerre impérialiste. De cette idée découle, par voie de conséquence, la renonciation à la lutte de classe pendant la guerre. Les chauvins pratiquent en fait une politique anti prolétarienne, car ils préconisent en réalité, non pas la « défense de la patrie » au sens de la lutte contre l'oppression étrangère, mais le « droit » de telle ou telle grande puissance à piller les colonies et à opprimer d'autres nations. Telles sont les thèses de Lénine sur la guerre et la paix, thèses ayant eu pour objectifs de guider le prolétariat russe et le prolétariat international pendant la 1ère guerre mondiale. La tactique bolchévique pendant la révolution d'octobre 17 a été fondée sur ces thèses : Pas de soutien au gouvernement de transition qui après la chute du Tsar continue la guerre de rapine, a été le slogan bolchévique qui a contribué à créer l'alliance entre le prolétariat russe et les soldats au front. Ces thèses sont une boussole pour les révolutionnaires de par le monde : Dans les pays impérialistes en cas de guerre contre une autre puissance impérialiste, quelque soit le motif et quelque soit la puissance qui a attaqué la première, les révolutionnaires doivent faire la propagande contre la guerre et renverser, si les conditions sont réunies, leur propre bourgeoisie. C'est ce qui s'est passé en Europe de l'Est pendant la 2ème guerre mondiale. En cas de guerre entre une puissance impérialiste et une nation dominée, quelque soit le pays qui a attaqué le premier, les révolutionnaires du pays impérialiste doivent condamner leur propre bourgeoisie et se mettre aux côtés de la nation dominée ; les révolutionnaires de la nation dominée doivent se mettre aux côtés de leur pouvoir bourgeois dans la lutte contre la puissance impérialiste (guerre d'Algérie, d'Indochine, d'Angola, du Mozambique, etc.). Entre nations dominées ou entre nations « indépendantes » les révolutionnaires doivent dénoncer le caractère réactionnaire de la guerre, dénoncer leur propre bourgeoisie et transformer si les conditions sont réunies cette guerre en guerre révolutionnaire contre leur bourgeoisie, pour le pouvoir du peuple. En cas de guerre civile non organisée par le prolétariat et n'ayant pas pour objectif la satisfaction des aspirations des masses populaires, les révolutionnaires doivent dénoncer le caractère réactionnaire de la guerre qui a pour objectif le positionnement d'un clan bourgeois, transformer si les conditions sont réunies, cette guerre en une guerre révolutionnaire contre la classe bourgeoise. Soutenir par tout moyen la guerre des classes révolutionnaires contre les classes réactionnaires telle doit être la voie à suivre dans les questions de la guerre et de la paix.

I-4 Les caractéristiques du pouvoir des soviets

Le type le plus parfait, le plus évolué d'Etat bourgeois, c'est la république démocratique parlementaire où la machine de l'Etat est composée généralement d'un gouvernement issu du parlement, de l'armée permanente, de la police, de la justice,

de l'administration générale, autant d'institutions où pratiquement tous les membres sont nommés ou élus mais pratiquement non révocables, et qui ont des privilèges et sont placés au-dessus du peuple. Avec la Commune de Paris et la révolution d'octobre 17, les peuples ont inauguré un type supérieur d'Etat démocratique, l'Etat démocratique prolétarien. Les principaux traits qui distinguent l'Etat démocratique prolétarien et de l'Etat démocratique bourgeois sont les suivants : La république parlementaire bourgeoise entrave, étouffe la vie politique autonome des masses, leur participation directe à l'organisation démocratique de toute la vie de l'Etat, de bas en haut. Les Soviets des ouvriers, paysans et soldats libèrent l'énergie des masses. Les élus sont révocables par leurs mandants ; les institutions sont liées au peuple, qui dicte ses orientations, contrôle l'exécution de la production et des services. Les soviets organisent l'émancipation du prolétariat et des peuples. Ils n'entreprennent aucune transformation avant que celle-ci ne soit venue à pleine maturité, et dans la réalité économique et dans la conscience de l'immense majorité du peuple. Ils reproduisent le type d'Etat élaboré par la Commune de Paris, et que Marx a appelé la « forme politique enfin trouvée où peut s'accomplir l'affranchissement économique des travailleurs ». Tel est le contenu du pouvoir prolétarien instauré suite à la révolution d'octobre 17. Ce pouvoir a servi de modèle aux pouvoirs issus des révolutions prolétariennes en Europe, en Asie, en Amérique avec des variantes selon les conditions concrètes des rapports de force et des contradictions de classe. Tels sont, résumés, les apports théoriques au marxisme, de la révolution d'octobre 17. Ces thèses sont les guides du mouvement prolétarien révolutionnaire actuel.

II-L'apport de la révolution d'octobre 17 au Mouvement Communiste International

Analysant les objectifs et tâches de la 1ère et 2ème et 3ème Internationale Communiste, Lénine indique que la Première Internationale, fondée par Marx, a existé de 1864 à 1872. La défaite des héros ouvriers parisiens de la Commune de Paris, a marqué la fin de cette Internationale. Elle est inoubliable, elle est éternelle dans l'histoire de la lutte des ouvriers pour leur libération. Elle a jeté les fondations de l'édifice de la République Socialiste Mondiale. Mais la Première Internationale s'avéra, après la défaite de la Commune, comme une simple organisation centrale qui, certes, ne manquait pas de puissance, grâce à la ferme direction de Marx, mais qui n'avait pas de base de masses. Ce fut là la cause déterminante de sa mort. La Deuxième Internationale a existé de 1889 à 1914 jusqu'à la 1ère guerre mondiale. Cette époque a été celle de l'évolution la plus calme et la plus pacifique du capitalisme, une époque sans grandes révolutions. Pendant cette époque, le mouvement ouvrier s'est affermi, a créé des partis et des organisations ouvrières de masses dans tous les pays capitalistes évolués. Il a atteint l'âge viril dans un certain nombre de pays. Mais les leaders ouvriers de la majorité des partis de la 2ème internationale se sont habitués, au temps de paix et ont perdu leur aptitude à la lutte révolutionnaire. Lorsqu'a commencé, en 1914 une guerre qui a ensanglanté la terre pendant quatre ans, une guerre entre capitalistes pour le partage des profits et pour la domination sur les peuples petits et faibles, ces socialistes sont passés aux côtés de leurs gouvernements. Ils ont trahi les ouvriers, ont aidé à prolonger le massacre ; ils sont passés aux côtés de leurs gouvernements capitalistes. Dans les thèses d'avril 1917 Lénine recommande aux révolutionnaires russes de « prendre l'initiative de la création d'une Internationale révolutionnaire, d'une Internationale contre les social-chauvins. La troisième internationale vit le jour officiellement en 1919. Elle avait une patrie l'URSS, un chef, le parti communiste de Russie, un objectif le soutien au mouvement prolétarien mondial pour la réalisation de la révolution socialiste mondiale.

II-1-Le soutien aux révolutions prolétariennes mondiales

La patrie du socialisme, l'URSS, fidèle aux directives de Marx et Engels qui indiquaient que la classe ouvrière internationale ne pourra vaincre la bourgeoisie internationale que suite au passage du plus grand nombre de pays et de peuples de la planète au socialisme, a soutenu les révolutions prolétariennes en Europe, en Amérique, en Asie, les révolutions nationales anti-impérialistes en Afrique. Ces soutiens internationalistes reposaient sur les principes suivants : -La révolution ne s'exporte pas. Elle survient suite à une crise révolutionnaire dans un pays. Elle est préparée et engagée par les révolutionnaires du pays concerné. -La patrie du socialisme et les combattants prolétariens du monde entier apportent tout leur soutien internationaliste aux partis et mouvement révolutionnaires nationaux Organisation du MCI, soutien concret aux partis et organisations prolétariens, tels ont été les soutiens internationalistes de la révolution d'octobre 17 au mouvement communiste mondial et aux luttes des peuples pour leur émancipation du joug impérialiste.

III-L'apport de la révolution d'octobre au mouvement communiste de Côte d'Ivoire



III-1- La Création du PCRCI, son orientation politique marxiste léniniste.

La révolution d'octobre 17 a fourni les bases théoriques permettant aux prolétaires du monde entier d'organiser le combat contre l'impérialisme. Elle a en particulier, développé les questions du parti, et les questions de la stratégie et de la tactique révolutionnaire. La stratégie consiste à déterminer la direction du coup principal du prolétariat et à régler en conséquence la disposition des forces révolutionnaires au cours d'une étape donnée de la révolution. La première tâche des révolutionnaires russes a été de créer le parti communiste ; puis pour correctement orienter les luttes, la seconde tâche fut de dresser un plan global de la révolution dans leur pays afin de définir les étapes, les tâches à réaliser pour chacune des étapes, les forces fondamentales, les réserves. Cette tâche s'est appuyée sur une analyse rigoureuse des rapports de production et des contradictions de classes. Suite à la définition de la stratégie, les bolchéviks ont porté une attention particulière à la question de la tactique qui consiste à déterminer la ligne de conduite du prolétariat pendant une période relativement courte de flux ou de reflux, d'ascension ou de dépression du mouvement révolutionnaire, à suivre cette ligne en remplaçant les anciens mots d'ordre, les anciennes formes de lutte et d'organisation, par de nouveaux. Si la stratégie a pour but de mener jusqu'au bout et de gagner la guerre contre les classes réactionnaires du moment, la tactique, elle, s'assigne des objectifs plus restreints. Elle s'efforce de gagner telle ou telle bataille, de faire aboutir telle ou telle campagne. Elle est partie de la stratégie et, comme telle, subordonnée à cette dernière. Telles sont les lois de la stratégie et de la tactique révolutionnaire qui ont inspiré et continuent d'inspirer tous les combats prolétariens et que doivent s'assimiler tout révolutionnaire qui veut remporter des victoires sur l'ennemi de classe.

III-2 Comment les communistes de cote d'ivoire ce sont-ils inspirés de ces thèses léninistes

En 1990, alors que la contre révolution chantait la mort du communisme, alors que les intellectuels ivoiriens qui se réclamaient du communisme par mimétisme jetaient les livres de Marx et Lénine pour arborer le drapeau du réformisme, des combattants prolétariens de Côte d'Ivoire ont appliqué les enseignements de la révolution bolchévique à savoir que « sans parti communiste, le prolétariat comme un aveugle est sans repère ». Ils fondèrent le Parti Communiste Révolutionnaire de Côte d'Ivoire, (PCRCI). Dès sa création, les statuts du PCRCI affirment que l'objectif final du mouvement communiste de Côte d'Ivoire est la révolution socialiste communiste, partie intégrante de la révolution prolétarienne mondiale. Il est expressément indiqué que « Le PCRCI agit pour l'avènement de la révolution prolétarienne en Côte d'Ivoire, pour la révolution prolétarienne mondiale et le passage de l'humanité au communisme ». (Extrait des statuts). Cette orientation idéologique et politique est fondée sur les caractéristiques économiques de l'époque actuelle, époque où le capitalisme a atteint son dernier stade, le stade impérialiste et où par conséquent la révolution prolétarienne est à l'ordre du jour partout. Cette ligne est conforme aux thèses de Marx, Engels et Lénine fondateurs du marxisme-léninisme. Une fois le but final fixé, la révolution socialiste et communiste, but valable pour tous les partis communistes de par le monde, le PCRCI, a analysé la situation concrète actuelle, économique, politique, sociale et culturelle de la Côte d'Ivoire et a défini l'objectif stratégique immédiat pour avancer vers l'objectif final. Le programme du parti indique ceci « ... La Côte d'Ivoire, agrégat de communautés primitives et d'Etats patriarcaux, fut agressée par l'impérialisme français, qui la transforma en colonie en 1893 et y introduisit le capitalisme comme mode de production dominant. L'héroïque résistance des peuples de Côte d'Ivoire conjuguée avec les luttes anti-impérialistes des peuples opprimés du monde, imposa à l'impérialisme français la concession au pays d'une indépendance nominale en 1960, transformant ainsi la colonie en néo-colonie. La haute bourgeoisie traîtresse, composée de bureaucrates et de compradores, eut dès lors à gérer une économie capitaliste néocoloniale où dominait le capitalisme d'Etat largement entamé depuis 1981 par un vaste mouvement de liquidations-privatisations dans le cadre des programmes d'ajustement structurel concoctés par le FMI et la Banque Mondiale. L'assujettissement du pays aux puissances impérialistes s'est notablement accru avec la primauté à l'impérialisme français qui jouit d'un poids politique prépondérant, mais qui est de plus en plus concurrencé par les autres impérialistes : européens, nord-américains et asiatiques. Ces puissances impérialistes sans distinction, ne sont pas intéressées au développement capitaliste du pays. Elles laissent subsister et entretiennent la petite production marchande pour la reproduction capitaliste dans les métropoles, et avec elle les disparités régionales, les formes barbares et rétrogrades d'exploitation et d'oppression de la classe ouvrière, de la paysannerie et du peuple. Ainsi donc, les masses travailleuses de Côte d'Ivoire souffrent non seulement de la domination impérialiste et de l'exploitation capitaliste, mais aussi de l'insuffisance de développement du capitalisme. Aujourd'hui, trois contradictions fondamentales caractérisent la société ivoirienne. La première et la principale oppose les peuples de Côte d'Ivoire dans leur ensemble à l'impérialisme international, français en particulier et la bourgeoisie bureaucratique et comprador. La deuxième oppose la paysannerie laborieuse aux vestiges des forces patriarcales à la campagne. La troisième contradiction enfin oppose le prolétariat à la bourgeoisie.

Aussi, pour être victorieuse, la révolution prolétarienne doit-elle intégrer en un seul courant ces trois contradictions et les revendications qui en découlent de manière à atteindre l'ennemi commun des peuples de Côte d'Ivoire, l'impérialisme international et la haute bourgeoisie qui le sert ». Le Parti Communiste Révolutionnaire de Côte d'Ivoire lutte pour une république démocratique des ouvriers, paysans et des autres travailleurs qui garantissent les libertés politiques complètes pour le peuple ; où tous les responsables politiques et administratifs seront non seulement élus, mais aussi révocables à tout moment sur la demande de la majorité des mandants ; où les institutions parlementaires représentatives seront remplacées par des comités de représentants qui feront les lois et en désigneront en même temps les exécutants. Seule une telle organisation de l'Etat assoit la démocratie par et pour le peuple et en fait un pouvoir de la majorité capable d'assurer au mieux le développement économique harmonieux et la sauvegarde des droits du peuple en général. A l'étape actuelle, la révolution en Côte d'Ivoire sera de caractère national, démocratique, populaire et anti-impérialiste ». (Extrait du programme adopté au dernier congrès tenu les 31 août et 1er septembre 2012.). Cette orientation stratégique est conforme aux enseignements de Lénine, résumés comme suit : La tâche du mouvement communiste dans les pays arriérés est d'organiser un parti révolutionnaire prolétarien ayant pour objectif immédiat de renverser le pouvoir pro-impérialiste des hauts-bourgeois, de conquérir la liberté politique. Toute tactique particulière doit mobiliser les masses populaires contre le pouvoir des hauts bourgeois serviteurs de l'impérialisme. Elle doit tenir compte des rapports de force, des contradictions au sein des classes réactionnaires, de l'environnement national et international. En temps de « paix » la tactique particulière du PCRCI est consacrée essentiellement au renforcement du parti et à la révolutionnarisation de la société : luttes pour les libertés, la démocratie et le pain, participation aux élections, luttes contre le caractère autocratique des pouvoirs de hauts bourgeois, luttes contre les constitutions socles de ces pouvoirs, afin d'ouvrir des espaces de liberté et de démocratie. C'est ainsi que nous avons lutté contre la constitution de 2000 et contre celle de 2016, participé aux élections de 2012 et 2015, soutenons toutes les revendications sociales, dénonçons toutes les atteintes aux libertés et aux droits de l'homme. En temps de crise, la tactique particulière est centrée sur l'appel pour le pouvoir au peuple, la lutte contre la guerre civile réactionnaire en attendant de transformer celle-ci en guerre révolutionnaire. C'est ainsi que nous avons dénoncé la rébellion de 2002, avons dénoncé l'agression de l'impérialisme français en 2004 et 2011.

Conclusion : La révolution prolétarienne toujours à l'ordre du jour

La révolution d'octobre 17 a inauguré l'ère de la révolution prolétarienne mondiale qui a connu des avancées notables. La révolution socialiste est devenue le chant de ralliement de tous les ouvriers conscients de par le monde. Mais la révolution socialiste connaît aujourd'hui un recul suite à la chute de la 1ère patrie du socialisme. L'impérialisme exultent et crie victoire mais il a la peur au ventre, car les luttes prolétariennes contre le capital n'ont pas faibli. Le socialisme a trébuché mais la révolution socialiste reste à l'ordre du jour. Tant que l'impérialisme va accumuler les richesses produites entre les mains d'une poignée de pays et à l'intérieur des pays entre les mains d'une poignée d'individus, le cri de guerre contre l'esclavage salarié, contre la domination impérialiste, sera retentissant et d'actualité. L'impérialisme est en crise chronique. Dans les métropoles impérialistes les prolétaires rejettent ce système et veulent la révolution ce qui se traduit entre autre par le boycott des joutes électorales. Dans les pays dominés, les révoltes contre les hauts bourgeois à la solde de l'impérialisme s'accroissent partout. La misère pousse des millions de jeunes à prendre d'assaut les métropoles. Le mouvement prolétarien grandit toujours. Comme indiquer plus haut paraphrasant Lénine (Edition Sociale Paris 1976, Tome 4 page 293)

a) L'essence du mouvement communiste dans chaque pays est d'organiser la lutte de classe du prolétariat en vue de conquérir le pouvoir politique, de remettre tous les moyens de production à la société tout entière et de remplacer l'économie capitaliste par l'économie socialiste ;
b) La tâche du mouvement communiste dans les pays arriérés est d'organiser un parti révolutionnaire prolétarien ayant pour objectif immédiat de renverser le pouvoir pro-impérialiste des hauts-bourgeois, de conquérir la liberté politique. Pour ce faire, le MCI a les armes théoriques, le marxisme-léninisme, l'expérience de la révolution d'octobre 17. S'appuyer sur le marxisme léninisme, appliquer la doctrine à la situation concrète ce qui implique une connaissance approfondie de cette situation ; telles sont les tâches actuelles des détachements du prolétariat international. Honneurs aux révolutionnaires russes Honneur à leur chef Vladimir Ilitch Oulianov dit Lénine Vive l'esprit de la révolution d'octobre 17

Achy Ekissi membre du Comité central du PCRCI, Secrétaire Général

ANNONCE

QU'EST-CE QUE LE PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE DE COTE D'IVOIRE (PCRCI) ?

Qui sommes - nous ?

Le monde actuel est dominé par le système capitaliste impérialiste, système où, pour l'essentiel, les moyens de production et d'échange appartiennent à un petit groupe d'individus ou à des groupes d'individus à titre privé. De ce fait, la production est accaparée par ces individus appelés capitalistes, qui laissent aux producteurs, les prolétaires, juste de quoi survivre. La dictature de la bourgeoisie, c'est-à-dire l'appropriation exclusive du pouvoir politique est le caractère principal de l'Etat capitaliste ; la misère, le chômage règne au sein des masses populaires, tandis que les bourgeois baignent dans l'opulence. Les partis communistes luttent pour la révolution socialiste et communiste qui mettra fin dans le monde à l'exploitation de l'homme par l'homme, à ces pouvoirs d'exploiteurs et de prédateurs. C'est dans ce but que les communistes de Côte d'Ivoire ont créé en 1990, le PCRCI, qui lutte pour l'avènement de la révolution prolétarienne en Côte d'Ivoire, pour la révolution prolétarienne mondiale et le passage de l'humanité au communisme.

Que voulons-nous maintenant ?

La Côte d'Ivoire a été agressée par l'impérialisme français qui l'a colonisée jusqu'en 1960, date de l'indépendance qui n'a pas mis fin à la domination de notre pays. Le pouvoir est tombé dans les mains d'une couche de bourgeois locaux qui a maintenu tous les liens de dépendance avec l'ex-puissance coloniale au plan politique, économique, culturel. Les pouvoirs successifs de Houphouët Boigny à Alassane Ouattara ont tous sans exception géré la Côte d'Ivoire sous les ordres de l'impérialisme français. Aussi, le premier pas du prolétariat, des paysans et des autres travailleurs de Côte d'Ivoire, dans leur marche triomphale vers la révolution socialiste est d'arracher le pouvoir aux bourgeois bureaucratiques, de se débarrasser de la domination de l'impérialisme en particulier français, d'instaurer un pouvoir démocratique ouvrier paysan et de créer les conditions pour l'émancipation politique, sociale et culturelle de la Côte d'Ivoire. Telle est la tâche politique immédiate à laquelle le PCRCI appelle les peuples opprimés et exploités. Cette lutte prendra diverses formes : luttes pour la souveraineté, la liberté, la démocratie, le bien être social pour les couches populaires ; lutte contre la corruption, les vols, les crimes politiques et la mauvaise gouvernance ; luttes pour des conditions démocratiques et transparentes d'élections, etc. enfin luttes pour le pouvoir au peuple, seule issue pour celui-ci de s'émanciper et d'être maître de son destin. Le pouvoir au peuple par les luttes populaires et non par les coups d'Etat, tel est notre chant de ralliement !

Qu'attendons-nous de vous ?

Vous organisez à deux, trois, quatre, cinq.....etc. avec un bureau de 5 personnes maximum dans un comité d'actions populaires (CAPO), dans votre village, votre quartier, votre lieu de travail, votre école, lycée ou université, en lien avec le PCRCI, pour la distribution de la littérature du parti, pour propager les idées du parti ci-dessus décrites, pour participer aux luttes populaires pour la souveraineté nationale et populaire, la liberté, la démocratie, la justice, la sécurité, le salaire, des revenus décents pour les paysans, artisans, commerçants et transporteurs, des conditions d'études acceptables pour les élèves et étudiants, etc.